Paroles originales – Silvervest  
Traduction en française préparée par Josée Latulippe

**Un homme ordinaire**

Sept minutes au septième ciel,

quand Buddy Holly a remis ses lunettes en place.

Peut-être, chérie, qu’à un moment donné je le reconnaîtrais – en ces temps de délices.

Même si j’ignore ce qu’il y a de l’autre côté de ces nuages,

et t’en dire plus m’inquiète.

Peut-être, chérie, qu’à un moment donné je le reconnaîtrais. Le temps des délices.

Et le Holly Buddy a remis ses lunettes en place…

Il s’agit de demeurer dans une sorte de boîte. (*Peut-être, chérie*)

Il s’agit de demeurer dans une sorte de boîte :

le voilà l’homme ordinaire, tendu, dense et généralement ordonné.

Mais des lunettes plus grandes pourraient favoriser une vision plus large.

Il s’agit de demeurer dans une sorte de boîte. Voilà l’homme ordinaire.

Voilà l’homme ordinaire, tendu, dense et généralement ordonné.

Une vision plus large qui déborde de la page, de l’écran : voilà une perspective sensorielle à 360 degrés!

Même si j’ignore ce qu’il y a dehors, et t’en dire plus m’inquiète…

Sept minutes au septième ciel. Le Buddy, le holly, a remis ces lunettes en place.

Peut-être, chérie, que je le reconnaîtrais, au temps du paradis.

Vert, marron, frétillant comme les pattes d’une sauterelle – mais en silence. En silence. En silence.

Ce n’est qu’un écran pour cacher ce qui s’y passe.

Argh! Tension dans les bras, dans les jambes, dans la mâchoire… la mâchoire de la gueule vide. Il y en a beaucoup! De tension.

Comment abattre ces piles? Comment faire éclater les écrans silencieux?

Faites des déclarations, voilà comment!

Dites-le, voilà comment!

Cessez de spéculer, voilà comment!

Arrêtez de tergiverser, laissez tomber ce porte-bonheur, et dites-le!

Prononcez-le, comme un phonographe, comme un étranger si c’est nécessaire,

et dites-le!

Plus gros, plus gros, plus gros, et quoi encore?

Comme une planète en rotation sur son orbite et même ça c’est

peut-être trop ordonné pour nous. J’ai entendu dire que même Pluton s’est fait virer.

Voilà l’homme ordinaire. Voilà l’homme ordinaire : la nature programmée, la nature timide, la nature programmée, timide.

Toute cette liberté enchaînée à un poteau. Un tout petit poteau, d’ailleurs!

Où sommes-nous? Que sommes-nous? Où sommes-nous? Que nous dit-on? Que nous vend-on? Et pourquoi dois-je continuer à l’acheter?

Comment abattre la cloison? Dites-le, voilà comment! Bing bang, c’est comme ça!

Cessez de compter sur ce porte-bonheur et dites-le, voilà comment!

Prononcez-le-comme-un-étranger-si-c’est-nécessaire.

La nature programmée, la nature timide. Toute cette liberté enchaînée à un poteau. Voilà l’homme ordinaire. Prononcez-le-comme-un-étranger-si-c’est-nécessaire.